

## Tchéchénie : la guerre de l'oubli - 1/2

**Après la prise d'otage de Moscou, qui s'est soldée par l'intervention musclée des forces spéciales russes, cette guerre revient hanter la communauté internationale. Pourquoi cette guerre ? Qu'est ce que l'on nous cache ? Comment réagir ? Voici l'histoire d'une guerre oubliée...**

Moscou, Octobre 2002, un commando d'extrémistes Tchétchènes tient le monde en haleine pendant tout un week-end en retenant en otage près de 800 personnes dans un théâtre. Leurs revendications : la fin de la guerre. Cette prise d'otage s'est terminée avec la fin sordide qu'on connaît. Voici l'histoire d'une guerre oubliée.

Pourquoi cette guerre ?

Elle commence au xviii<sup>e</sup> siècle, le Tsar Nicolas 1 voulait exterminer quelques montagnars insoumis. Depuis cette invasion ces montagnards n'ont pas cessés de se défendre et l'empire russe a mis tous les moyens pour essayer de s'approprier cette terre symbole de résistance. L'empire finit par annexer cette terre au xix<sup>e</sup> siècle. Pendant la révolution Russe la tchéchénie approuva la révolution et combattit en masse aux côtés de l'armée rouge et la tchéchénie devint à nouveau indépendante dans les années 20. Mais la collectivisation forcée entraîna une vague de terreur sans précédents dans les années 30. Depuis, la tchéchénie n'a connue aucun répit, toute occasion fut bonne à prendre pour la Russie pour éliminer les "terroristes" tchéchènes, surtout depuis qu'on y a découvert du pétrole.

Ce que l'on nous cache

Récemment, Amnesty International a publié un rapport très alarmant sur le non respect des droits humains. Voici quelques uns de ces faits :

- la torture et les mauvais traitements sont largement utilisés par les responsables de l'application des lois.
- Les conditions de vie sont également déplorables dans les prisons, où les maladies contagieuses sont fréquentes et où les soins médicaux sont inadaptés. Près d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants sont incarcérés en Russie. Parmi eux, plus de 200 000 attendent d'être jugés.
- La police a apparemment très souvent recours à la torture et aux mauvais traitements pendant la garde à vue, dans le but d'extorquer des "aveux" ou des informations compromettantes aux suspects.
- Les femmes arrêtées par la police sont fréquemment torturées, et notamment violées ou soumises à d'autres formes de violence sexuelle, pendant leur garde à vue.
- Les mineurs sont souvent privés des garanties les plus élémentaires – présence d'un avocat et d'un parent adulte (ou d'une autre personne adulte habilitée) pendant l'interrogatoire, par exemple – destinées, entre autres, à éviter qu'ils ne soient torturés ou maltraités...

La liste est très longue. Vous trouverez ici un résumé du rapport : [tchéchénie : un pays sans véritable justice](#)

Comment réagir ?

En rejoignant le comité de soutien à la tchéchénie.  
Voici les coordonnées de l'antenne de Paris :

*Comité Tchétchénie de Paris*  
21 ter rue Voltaire, 75011 Paris  
Tél : 06-14-02-74-52 (répondeur)

## Tchéchénie : la guerre de l'oubli - 2/2

*e-mail : [comitetchetchenie@hotmail.com](mailto:comitetchetchenie@hotmail.com)*

*site web : [tchetchenieparis.free.fr](http://tchetchenieparis.free.fr)*

Il existe plusieurs antennes un peu partout en France, vous en trouverez une près de chez vous. Voici quelques uns de leurs objectifs : " Les Comités Tchétchénie de France affirment leur solidarité avec toutes les forces russes et tchéchènes qui luttent contre la guerre en Tchétchénie, pour la paix et la démocratie. Ils s'inquiètent de la dégradation actuelle de la démocratie en Russie et de la condition partout en Russie des tchéchènes et des russes qui les aident. Ils condamnent tous les crimes commis en Tchétchénie, ou en relation avec la Tchétchénie, quels qu'en soient les auteurs. "